

PARENTS D'ADOS

... un peu, beaucoup, à la folie

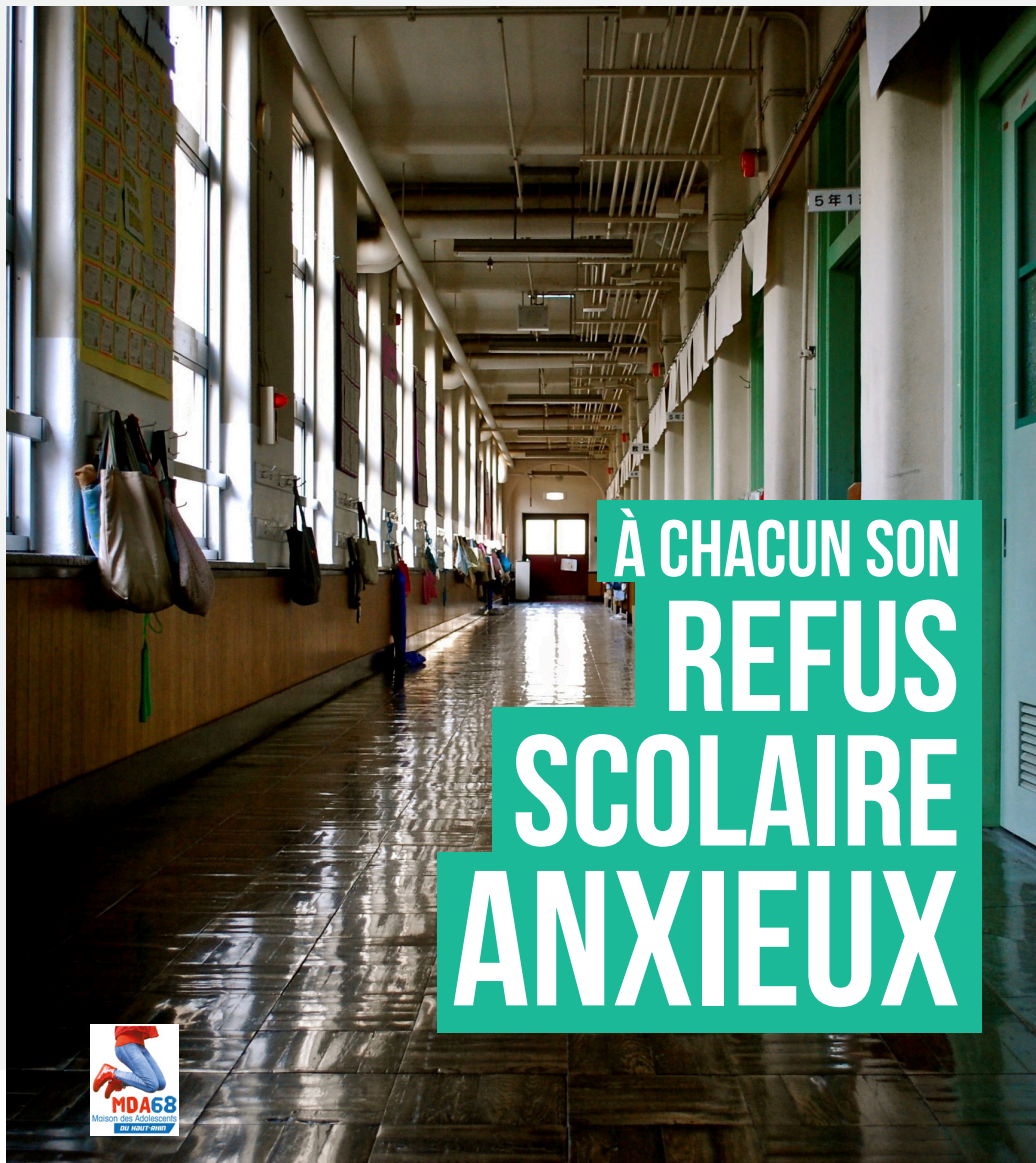
N°

04

MARS 2023

LE MAGAZINE DE
LA MAISON DES ADOLESCENTS
DU HAUT-RHIN

EDITO | THÉMATIQUE | INTERVIEW | TÉMOIGNAGE | INFORMATIONS



À CHACUN SON REFUS SCOLAIRE ANXIEUX



EDITO 03

Caroline REZE
Assistante sociale

THÉMATIQUE 04

Le refus scolaire anxieux

Laurine CHALONO

Psychologue Thérapies
cognitivo-comportementales

INTERVIEW 08

Dr Sophie ZWICKERT-BRIÈRE

Médecin conseillère technique
départementale

Mme Sabine MULLER-DUFAY

Infirmière conseillère technique
adjointe

Education Nationale

QUESTION DE PARENTS 12

« **Mon ado ne veut plus aller à l'école,
comment dois-je réagir ?** »

Claire COLIN

Psychologue MDA68

TÉMOIGNAGE DE PARENTS 14

À DÉCOUVRIR 18

RESPONSABLES DE LA PUBLICATION

Catherine RAPP
Présidente MDA68

Emmanuelle ZEMB
Directrice MDA68

MAISON DES ADOLESCENTS DU HAUT-RHIN

8 rue des Pins

68200 MULHOUSE



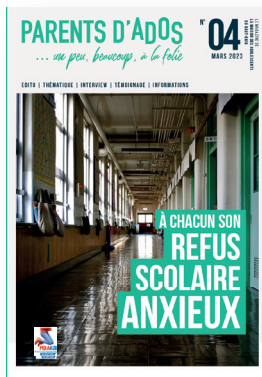
maisondesados.haut-rhin.fr

Retrouvez-nous
sur notre site web

NOUS CONTACTER

resoado@mda68.fr

03 89 32 01 15



Photographie de couverture
par Marvin Kuhn.
Composition graphique par Sandro Matera.

HALOHALO — Studio graphique Mulhouse

Chers parents,

Nous sommes heureux de vous retrouver pour ce nouveau numéro de Parents d'Ados : un peu, beaucoup, à la folie... portant sur "**Le refus scolaire anxieux**", souvent appelé **phobie scolaire**.

Peut-être avez-vous été confronté à votre adolescent qui se plaignait de mal de ventre ou de tête avant de partir pour l'école ? Ces petits signes anodins peuvent parfois être les premiers symptômes de ce trouble qui est à prendre au sérieux.

En effet le refus scolaire anxieux peut amener à **un réel décrochage scolaire** et il met bien souvent à mal tout le système familial, aussi il est important de **le repérer rapidement** car plus sa prise en charge est rapide, plus le retour à la normale l'est également.

Alors qu'1 à 4% des jeunes sont touchés par ce trouble et que ce chiffre ne cesse d'augmenter du fait du contexte anxiogène (Covid, crise climatique, guerres, crise alimentaire...), il nous semblait important de partager avec vous quelques informations et conseils sur le sujet qui, nous espérons, vous seront utiles.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Caroline REZE
Assistante sociale



LE REFUS SCOLAIRE ANXIEUX

Phobie scolaire, école buissonnière, anxiété de séparation, refus scolaire anxieux...

Mais qu'est-ce que c'est ? Dans les recherches menées auprès des patients, les critères diagnostics du refus scolaire anxieux sont très différents d'une étude à l'autre. Les plus fréquemment retrouvés sont les critères cliniques précisés par Berg et ses collaborateurs en 1997.

Le plus important est une réticence ou un **refus d'aller à l'école, en lien avec une détresse émotionnelle, une aversion pour la fréquentation scolaire**. L'enfant ou l'adolescent ne parvient plus à se rendre à l'école ; ou sera en souffrance lorsqu'il y est. Cela peut s'exprimer sous une forme de peur excessive, par des crises de colère, de la tristesse, des symptômes physiques inexpliqués comme le mal de ventre. **Cela se manifeste habituellement par de l'absentéisme scolaire, des retards répétés.**

L'adolescent souffrant de refus scolaire anxieux ne va pas essayer de cacher ses absences à ses parents (ou il le fera au début mais arrêtera une fois qu'il a été découvert). Pour le diagnostic, l'adolescent ne doit pas présenter de comportements anti-sociaux, c'est-à-dire des comportements agressifs envers les autres, en dehors du contexte scolaire. De plus, il ne s'agit pas non plus d'une démission parentale, dans le refus scolaire anxieux, les parents sont mobilisés afin de





**LES ANTÉCÉDENTS DE
HARCÈLEMENT SCOLAIRE
ENTRAÎNENT UN TRAUMATISME DE
VIOLENCE, QUI PROVOQUE UN ÉVITEMENT
MASSIF DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES**

The image shows the interior of a school bus, viewed from the passenger side. The seats are upholstered in a patterned fabric, with a prominent yellow and green seat in the foreground. Large windows on the left side of the bus offer a view of the outside world. Overlaid on the center of the image is bold, yellow, sans-serif text that reads: "LE REFUS SCOLAIRE ANXIEUX CONCERNE DE 1,2% À 4% DES ENFANTS/ADOLESCENTS EN ÂGE D'ÊTRE SCOLARISÉS." The text is arranged in five lines, with the first line being the longest and the last line being the shortest.

LE REFUS SCOLAIRE
ANXIEUX CONCERNE DE
1,2% À 4% DES
ENFANTS/ADOLESCENTS
EN ÂGE D'ÊTRE
SCOLARISÉS.

trouver des solutions pour un retour en classe. Le refus scolaire anxieux concerne de 1,2% à 4% des enfants/adolescents en âge d'être scolarisés. **Les conséquences sont nombreuses : difficultés sociales, perturbation du fonctionnement familial, aggravation des troubles déjà existants.**

Pourquoi le refus scolaire anxieux ? De nombreux éléments peuvent influencer l'apparition du refus scolaire anxieux, appelés facteurs de risque. Ces facteurs sont cumulatifs, c'est-à-dire que leur association augmente la probabilité de la survenue du trouble. Un des facteurs est **le manque d'estime de soi – auto-évaluation individuelle et subjective de la valeur d'un individu en tant que personne** – car celle-ci va aider l'adolescent à s'adapter aux situations scolaires ; un autre est **le sentiment de solitude de l'adolescent** qui va avoir un impact sur sa réussite scolaire, sa participation en classe et son envie d'aller à l'école. Enfin, les antécédents de **harcèlement scolaire** entraînent un traumatisme de violence, qui provoque un évitement massif des établissements scolaires.

Cependant aujourd'hui, le refus scolaire anxieux n'est pas considéré comme un diagnostic en soi : il est le symptôme d'une psychopathologie sous-jacente. Majoritairement, il s'agira donc d'**anxiété de séparation ou d'anxiété sociale**.

L'anxiété de séparation porte bien son nom, il s'agit d'une peur excessive concernant la séparation avec le domicile familial ou avec ses parents. Les jeunes souffrant d'une anxiété de séparation ont une peur de sortir de chez eux et pas

seulement peur de se rendre à l'école, en lien avec **la séparation physique avec leurs parents**. L'anxiété sociale quant à elle sera **une peur intense des situations sociales dans laquelle l'adolescent est exposé à l'observation de ses pairs**. Cela peut être des interactions sociales (avoir une conversation), être observé (en train de boire ou de manger) ou des situations de performances (faire un exposé). Cela va donc impacter fortement la fréquentation classique de l'école au vu des nombreuses situations sociales vécues par l'adolescent.

Pour finir, le pronostic du refus scolaire anxieux dépend du délai de consultation et de prise en charge. Lorsque celle-ci est rapide, il peut y avoir un retour à l'école en 3 semaines.

Différentes formes de prise en charge existent, mais **ce qui fonctionne aujourd'hui le mieux reste une prise en charge psychologique ainsi qu'un aménagement scolaire**, afin de réintégrer le jeune à l'école sans éprouver une souffrance importante.



PAR **LAURINE CHALONO**
PSYCHOLOGUE THÉRAPIES
COGNITIVO-COMPORTEMENTALES

INTERVIEW DU DR SOPHIE ZWICKERT-BRIÈRE* ET DE MME SABINE MULLER-DUFAY**

Quels constats pouvez-vous faire par rapport à la phobie scolaire nommée aujourd'hui « refus scolaire anxieux » ?

Actuellement, dans les établissements scolaires, nos médecins sont de plus en plus sollicités pour ces situations. Cela concerne autant les filles que les garçons.

Le refus scolaire anxieux survient souvent lors des phases de transition, *l'entrée au collège ou au lycée*, il est soudain et brutal comme une forme de burn-out. Davantage de lycéens sont toutefois concernés. **La période post covid a par ailleurs parfois développé des phobies sociales chez des jeunes** pour lesquels il n'est plus possible d'aller à l'école : ils aimeraient pouvoir continuer à y aller, mais ils ne peuvent plus. Ce sont souvent des bons élèves et le fait de ne plus se rendre à l'école n'a rien à voir avec l'école buissonnière.

Quels sont les premiers signes de ce refus d'aller en classe et comment le repérez-vous ?

Les adolescents viennent régulièrement voir l'infirmière scolaire ou s'adressent au service de vie scolaire « **ça ne va pas, il faut que je rentre** ». Ils peuvent également se renfermer ou développer des attaques de panique.

Du côté des parents, des absences régulières de leurs enfants doivent les alerter.

Quels sont les conseils que vous donneriez aux parents ?

Agir dès les premiers signes et se mettre en lien avec l'infirmière scolaire, il est en effet primordial de communiquer avec l'équipe éducative de l'établissement scolaire. L'infirmière pourra organiser une réunion avec le jeune, ses parents, le chef d'établissement, l'assistante sociale. Un contrat aménageant le temps scolaire de l'élève peut être mis en place, afin d'éviter une déscolarisation totale. Le jeune pourra par exemple venir en cours uniquement dans les matières qu'il apprécie ou revenir progressivement par étape (rester au portail puis rester 1h en classe...).

Un PAI (plan d'accompagnement individualisé) peut également être signé permettant notamment que le médecin scolaire fasse le lien avec le médecin traitant.

Par ailleurs, les parents doivent veiller à accompagner leur enfant par une prise en charge médicale et psychologique à l'extérieur de l'établissement. Il convient donc de s'adresser à un médecin, le médecin traitant en 1er lieu, afin d'évaluer s'il existe un trouble sous-jacent à ce refus scolaire anxieux : cache-t-il une dépression, existe-t-il des difficultés dans les apprentissages ? Un suivi psychologique est également

* Dr Sophie ZWICKERT-BRIÈRE est Médecin conseillère technique départementale au sein de l'Éducation Nationale.

** Mme Sabine MULLER-DUFAY est Infirmière conseillère technique adjointe de l'Éducation Nationale.



**LE REFUS SCOLAIRE ANXIEUX
SURVIENT SOUVENT LORS DES
PHASES DE TRANSITION**



Reprendre le contrôle de ses **émotions**



nécessaire. L'hypothèse que le jeune soit victime de harcèlement scolaire n'est pas à exclure.

Enfin, **le fait d'avoir recours au CNED peut être un outil, mais ne constitue nullement un traitement.** Le traitement, c'est la thérapie et le fait de garder le lien avec l'école.

Il ne s'agit pas pour les parents de forcer à tout prix son enfant à aller à l'école, ce qui est parfois leur 1er réflexe même s'ils souhaitent réellement l'aider. Il ne s'agit pas non plus de les culpabiliser.

Quel message d'espoir pouvez-vous nous laisser ?

Même si le refus scolaire dure souvent plusieurs mois, la majorité des enfants reprennent le chemin de l'école dès lors qu'on agit de manière précoce et qu'une communication bienveillante et concertée existe entre la famille, l'établissement, le médecin et le psychologue.

Le jeune pourra ainsi progressivement reprendre le contrôle de ses émotions et retourner en classe en s'appuyant notamment sur des routines et un cadre de vie sécurisant posé par les adultes qui l'entourent.

« MON ADO NE VEUT PLUS ALLER À L'ÉCOLE, COMMENT DOIS-JE RÉAGIR ? »

Lorsque votre adolescent exprime une impossibilité à se rendre à l'école, il est important de mesurer les raisons qui le poussent à ne plus en être capable. Le forcer à s'y rendre n'est pas la solution au contraire. Il est très fréquent que cela se manifeste à travers des plaintes somatiques (mal de tête, de ventre, etc). **Ce n'est pas de la simulation mais un moyen d'exprimer les choses autrement que par les mots.** Peut-être que votre enfant lui-même ne sait pas ce qui l'empêche de se rendre à l'école mais il sait que lorsqu'il y est, il ne se sent pas bien. Ne pas y aller est un moyen de se protéger d'un danger réel ou abstrait. C'est une bonne solution à court terme, mais pas à long terme.

Derrière chaque peur se trouve un danger rationnel ou irrationnel. Donc comprendre ce danger est primordial : en parlant à votre enfant, en lui permettant de parler à un tiers, en vous adressant à la scolarité.

Comprendre tôt le blocage et accompagner votre enfant permettra de l'aider plus facilement.

Un des leviers possibles est d'accompagner petit à petit votre adolescent à aller voir de lui-même qu'il n'y a pas ou plus de danger. Cela passe par de la réintégration très progressive en accord avec l'établissement. Votre enfant doit apprendre à étendre sa zone de confort

c'est-à-dire essayer régulièrement de retourner à l'école étape par étape : retourner sur les lieux, puis aller à un cours agréable, une demi-journée, une journée entière etc.

Il est important qu'il soit à l'écoute de lui-même et de ses limites afin de ne pas renforcer la peur. Parallèlement, votre enfant doit garder un rythme de vie qui lui permettra de retrouver celui de l'école sans que cela fasse un trop gros décalage : Un rythme de lever et de coucher régulier, vous mettre d'accord ensemble sur des tâches à faire pour qu'il puisse se sentir productif et peut être ne pas trop prendre trop de retard au niveau des apprentissages.

Ce que vous venez de lire ne sont que des indications générales mais si vous traversez des particularités qui ne sont pas mentionnées dans cet écrit, **n'hésitez pas à vous faire aider afin qu'il soit possible de prendre en compte la spécificité de votre situation.**



PAR CLAIRE COLIN
PSYCHOLOGUE à la MDA68



« DERRIÈRE
CHAQUE PEUR
SE TROUVE
UN DANGER
RATIONNEL OU
IRRATIONNEL. »

**ELLE RESTAIT EN FACE DU LYCÉE
ET NE POUVAIT PLUS TRAVERSER
LA RUE POUR Y RENTRER.**

CHLOÉ NE VA PLUS AU LYCÉE DEPUIS NEUF MOIS.

Ça a commencé par des maux de ventre. J'ai pensé, que cela allait s'arranger rapidement après le rendez-vous chez le gastro-entérologue... et puis, si elle avait un problème, elle m'en parlerait !

Elle a repris quelques jours le lycée. Elle a fait des crises d'angoisse pendant puis avant le début des cours et se retrouvait régulièrement à l'infirmerie. Elle a fini par ne plus pouvoir aller en cours. Elle restait en face du lycée et ne pouvait plus traverser la rue pour y rentrer. Elle était figée par la nausée, le mal de ventre et la peur de la foule.

Elle ne parle plus, mange très peu, ne se lave plus, s'isole de plus en plus dans sa bulle. Elle n'a pas seulement coupé le contact avec l'extérieur mais aussi avec nous, sa famille.

Plus je veux lui parler, plus elle se recroqueville sur elle-même, muette, la tête baissée, le regard au sol, vide, et le dos voûté, comme statufiée. La communication est impossible. Je suis désespérée !

Elle ne va plus du tout au lycée. D'ailleurs, elle n'arrive même plus à sortir de la maison toute seule ...

Dès le début de ses absences, le lycée appelle deux fois par jour pour poser les mêmes questions : motif de l'absence et justificatif ?

Sa psychologue a commencé à parler de phobie scolaire.

J'en ai fait part au conseiller principal

d'éducation et à l'infirmière. Mais les appels ont continué au même rythme. **Elle ne peut pas guérir de cette maladie en une demi-journée !**

J'ai été convoquée par le CPE et l'infirmière du lycée. Au début, ils ont été compréhensifs. « *Vous savez, Madame, Chloé n'est pas la seule dans ce cas là !* ».

Je veux les rassurer en leur disant que je la fais déjà suivre par une psychologue une fois par mois. L'infirmière me renvoie brutalement : « *Si c'était suffisant, elle serait déjà revenue en cours ! Il faut trouver une solution !* ». Moi, qui pensait naïvement, qu'ayant justement « *l'habitude* », ils me donneraient des conseils...

" Le parcours du combattant continue car être présente et à l'écoute ne suffit plus ! "

J'étais déjà très mal, angoissée, impuissante, me culpabilisant, je n'avais pas besoin de cela !

Le parcours du combattant continue car être présente et à l'écoute ne suffit plus !

Les organismes publics, les associations et les professionnels ont tous une bonne excuse pour ne pas prendre Chloé :

trop jeune, trop vieille, ils ne prennent pas d'adolescents ou pas de nouveaux, ils ne la trouvent pas assez motivée, leur prise en charge n'est pas adaptée, leur liste d'attente atteint jusqu'à deux ans, ou ils ne répondent même pas aux messages : difficile de trouver l'aide d'un professionnel !

Des mois d'appels téléphoniques, de dossiers remplis et de formulaires envoyés, en vain. C'est par le biais de la sœur d'un ami de mon autre fille que j'ai enfin réussi à trouver quelqu'un ! Chloé va enfin pouvoir être suivie régulièrement ! Elle s'enfonçait lentement : il était temps ! Je suis un peu rassurée mais je ne sais pas si cela sera suffisant et lui permettra de suivre les cours à la rentrée prochaine. Heureusement, le proviseur du lycée a accepté de la maintenir dans sa classe.

Mon entourage ne nous aide pas à surmonter cette épreuve. « *Mais qu'est ce qu'elle a ? Pourquoi elle ne va plus au lycée ? Pourquoi tu la laisses gâcher sa vie ? C'était une bonne élève, non ? Qu'est ce qui s'est passé ? Tu devrais le savoir !* »

Je ne les écoute plus et ne leur répond plus. Leurs remarques sont toutes négatives et culpabilisantes. Ils ne proposent aucune aide ou solution constructive. Ils ne s'intéressent pas à Chloé ! Ils nous isolent encore plus au moment où nous avons le plus besoin d'être entourées.

" Je me battraï toujours pour elle ! "

Devant sa psychologue, elle a dit que j'étais la seule personne en qui elle avait une entière confiance, car elle savait que, quoi qu'il arrive, je me battraï toujours pour elle !

Son avis est la seule chose qui compte pour moi. J'espère qu'elle va se rendre compte qu'elle a la même force en elle, même si elle ne me croit pas pour l'instant quand je le lui dis ...

Sa maladie a pris le dessus sur toute notre famille, sur la vie quotidienne mais aussi sur tous nos projets : des simples sorties aux projets d'avenir.

Je dois prendre beaucoup de congés pour effectuer toutes les démarches et aller aux rendez-vous. Je passe beaucoup plus de temps avec elle qu'avec sa sœur, ce que cette dernière me reproche. Cette dernière souffre beaucoup de la situation. Elle comprend la maladie de sa sœur mais ne l'accepte pas. Je lui ai tout expliqué et lui ai demandé d'être présente et patiente.

Il faut du temps à Chloé. Combien ? Je ne sais pas. Le temps qu'il faudra ... pour accepter les coups de la vie et se relever.

Pour l'instant, sa bouée est trouée et elle prend la tasse. Je veille à ce qu'elle garde la tête hors de l'eau le temps qu'elle apprenne à construire un bateau, pièce par pièce. Certaines sont laides, difformes ou effrayantes et d'autres sont brillantes, joyeuses ou colorées.

Mais toutes les pièces sont indispensables à la construction. Il suffit de trouver leur utilité et comment les assembler ou les dissocier. **Quand elle aura achevé sa reconstruction, ça ira de mieux en mieux. Elle apprendra à écopier et à barrer pour le reste du long fleuve de sa vie.**



**"La résilience,
c'est l'art de
naviguer dans
les torrents"**

Boris Cyrulnik

LECTURE



LA PHOBIE SCOLAIRE

Estelle Caron et Hélène Denis expliquent les différentes formes cliniques, ses conséquences, ses évolutions de la phobie scolaire et comment la gérer, du point de vue des enfants, des proches ou des enseignants.

Chez Éditions Ellipses, 2020
14,50 €



PHOBIE SCOLAIRE

La Phobie scolaire. Quand le chemin de l'école est semé d'embûches. Un ouvrage complet, qui propose de mieux comprendre le phénomène de la phobie scolaire et d'accompagner les enfants et leurs parents jusqu'à la reprise d'une vie scolaire normale de Laelia Benoit, Aurélie Harf et Marie Rose Moro, Vigot.

Chez Enrick B. Editions, 2020
12,00 €



COMPRENDRE POUR AGIR LA PHOBIE SCOLAIRE

Comprendre pour agir la phobie scolaire, de Stephan Valentin vous permettra d'entrer sans encombre dans le vif du sujet.

Chez Enrick B. Editions, 2019
14,95 €

ARTICLE



RENOUER AVEC LE PLAISIR D'APPRENDRE

Renouer avec le plaisir d'apprendre passe par une estime de soi retrouvée. Quéruef Nathalie, Baveux Christine.

La santé en action, 2018, n°443, p.4-5
<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/ile-de-france/documents/article/2018/phobie-scolaire-renouer-avec-le-plaisir-d-apprendre-passe-par-une-estime-de-soi-retrouvee-interview>

DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS CONCERNANT CE MAGAZINE VIA RESOADO@MDA68.FR



LE REFUS SCOLAIRE ANXIEUX

<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2005-3-page-98.html>

LIVRE TÉMOIGNAGE



LE JOUR OÙ JE N'AI PAS PU ALLER AU COLLÈGE

Dans un récit à deux voix, Justine et sa mère, Anne-Marie, racontent les étapes de ce combat et lèvent enfin le voile sur ce phénomène encore tabou.

Chez Flammarion, 2013
19,00 €



TU ES VRAIMENT NUL ET VIEUX

T'es vraiment nul et vieux est l'enquête d'un père essayant d'aider sa fille, atteinte de phobie scolaire.

Chez HarperCollins, 2019
18,00 €

PODCAST & SITE WEB



LES PIEDS SUR TERRE

Témoignage de jeunes souffrant de refus scolaire anxieux

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/des-jeunes-en-mal-d-ecole-episode-1-jean-baptiste-6994908>



TOUS À L'ÉCOLE

<https://tousalecole.fr/content/phobie-scolaire-ou-refus-scolaire-anxieux>



PHOBIE-SCOLAIRE.ORG

Un site plein de ressources à découvrir.

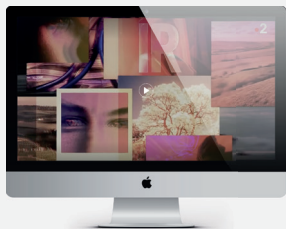
<https://phobie-scolaire.org>

VIDÉOS



PHOBIE SCOLAIRE - PSYKOCOUC #15

<https://www.youtube.com/watch?v=ZLHYqp7zX4>



PHOBIES SCOLAIRES LE MAL DE GRANDIR

Ce sont de bons élèves. Ni décrocheurs, ni surdoués : des collégiens comme les autres. Un jour, pourtant, ils ont éprouvé une peur panique à l'idée de retourner à l'école.

<https://www.dailymotion.com/video/x79y3d3>



VIOLETTE ET LES ANGOISSES DE PERFORMANCE

Court métrage
4min30sec
2016

<https://www.youtube.com/watch?v=3JuFHnVEb4Y>

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS

Envato Elements
Unsplash.com

DIRECTION ARTISTIQUE ET CREATIVE

Sandro Matera

CRÉATION GRAPHIQUE



HALOHALO
Studio Graphique,
Web & Image
28c rue François
Spoerry
68100 Mulhouse
03 89 44 43 32
www.halohalo.fr

IMPRESSION

MANUPA
Parc des Collines
40 rue Jacques
Mugnier
B.P. 2493
68057 Mulhouse
Cedex

N°

04

MARS 2023



MDA68
Maison des Adolescents
du Haut-Rhin

LE MAGAZINE DE
LA MAISON DES ADOLESCENTS
DU HAUT-RHIN

LISEZ NOTRE NOUVEAU NUMÉRO

INFORMATIONS

La MDA68 est ouverte du lundi au vendredi à Mulhouse et présente les mercredis à Altkirch et Colmar.

Elle accueille sur rendez-vous les jeunes de 12 à 25 ans et leurs parents.

8 rue des Pins
68200 MULHOUSE

PRENDRE RENDEZ-VOUS

➔ 03 89 32 01 15

Avec le soutien de la CAF68, la Collectivité Européenne d'Alsace, le Centre Hospitalier de Rouffach, l'Education Nationale et l'ARS.

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.maisondesados.haut-rhin.fr

Facebook [@maisondesados68](https://www.facebook.com/maisondesados68)

Instagram [@maisondesados68](https://www.instagram.com/maisondesados68)

